



**Nouzha Boudouhou.- Maroc Oriental, Etude archéologique et historique: Tome I, Bilan des connaissances, Tome II, Carte des sites archéologiques et des monuments historiques: Feuille au 1/50 000<sup>e</sup> d'Oujda, Tome III, Oujda: Centre urbain de la feuille au 1/50 000<sup>e</sup>, monuments historiques et vestiges archéologiques: de la chronique à l'analyse formelle (Oujda: Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 2019).**

Les trois tomes publiés par les soins de Boudouhou Nouzha constituent un excellent travail académique réservé pour la première fois au Maroc oriental. Cette monographie est importante sur plus d'un plan, d'abord par le choix du sujet puisque cette zone du Maroc a souvent été délaissée par les recherches archéologiques. Ce travail vient jeter quelques lumières sur l'occupation du sol de ce territoire à travers les âges. Ensuite, par la méthodologie suivie le long du développement de ce gros projet basé sur un dépouillement bibliographique précis pour chaque période étudiée, consolidé par un travail de terrain par lequel l'auteure se singularise et contribue à l'élaboration de la carte archéologique du Maroc. Ce travail apporte une documentation riche et variée sur l'ensemble des périodes étudiées, de la préhistoire à l'époque islamique. Cet ouvrage vient combler une grosse lacune dont souffrait la recherche historique et archéologique dans cette région du Maroc.

Le premier Volume, Bilan des connaissances, présente un recensement de l'ensemble de la bibliographie consacrée au Maroc oriental depuis la préhistoire, sous forme d'un bilan de la recherche entreprise dans cette partie du Maroc. Ce dépouillement lui a permis de dresser une chronologie et de faire apparaître les diverses phases d'occupations du sol du Maroc oriental. Ce volume constitue une base documentaire dorénavant incontournable pour toutes les recherches futures sur cette zone. Le premier chapitre de ce premier volume est consacré à la présentation géographique de la zone étudiée, à travers lequel l'auteure présente le problème des limites et des divisions internes, en mettant l'accent sur les particularités hydrologiques et la diversité du paysage végétal qui caractérise cette région. Pour le reste de l'ouvrage, l'auteure a opté pour l'ordre chronologique. Ainsi, le deuxième chapitre est affecté à la période préhistorique où un inventaire exhaustif des monuments et du matériel archéologique trouvé est présenté par région à travers une

recherche systématique et une analyse critique bibliographique. Le troisième chapitre traite de la protohistoire du Maroc oriental. Elle présente un inventaire complet des monuments funéraires avec une synthèse dans laquelle est proposée une typologie avec les modes de sépultures, les rites funéraires, le mobilier et la chronologie. Elle conclut que le Maroc oriental était ouvert aux influences étrangères plus précisément ibériques. Le chapitre IV constitue une étude complète sur la période antique dans le Maroc oriental. Afin de combler les lacunes de nos connaissances sur les sites antiques dans cette zone, l'auteure entreprend tout une recherche sur les sources antiques et arabes dans lesquelles les sites antiques sont mentionnés. Ensuite, elle dresse un inventaire aussi exhaustif de l'ensemble des fouilles et trouvailles fortuites réalisées dans la région. L'auteure accorde toute une recherche à l'élément humain, où elle traite la présence des tribus et leur relation avec Rome, plus précisément dans cette zone de passage entre la Maurétanie tingitane et la césarienne. Les découvertes archéologiques faites dans cette région sont vraiment minimes, constat qui a poussé l'auteure à se poser la question sur la situation de la région pendant l'époque romaine : cette zone était-elle orientée vers la Maurétanie tingitane ou vers la césarienne? Les témoignages recueillis jusqu'à maintenant "sont éloignés de la Moulouya et toute proche de *Nemerus Syrorum* en césarienne." Le chapitre V est consacré au seul site majeur connu de la région étudiée Russadir/Mellila, le fameux port antique. L'auteure entreprend une large recherche dans les sources antiques et médiévales. Elle dresse l'évolution historique de l'occupation depuis l'époque phénicienne jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle du site. Elle présente l'historique des recherches archéologiques entreprises par les Français et les Espagnols depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> jusqu'à nos jours, en citant les grandes opérations de fouilles telles la nécropole de Cerro de San Lorenzo et les fouilles les plus récentes de la place d'Armes ou la Casa del Gobernador et la fouille de la Plaza del Veedor d'où provient un matériel archéologique important, attestant l'occupation phénicienne, punique et enfin romaine de cette ville portière.

Le second Volume énoncé Carte des sites archéologiques et des monuments historiques: Feuille au 1/50 000<sup>e</sup> d'Oujda, est le résultat des travaux de prospections entreprises par l'auteure elle-même dans sa zone d'investigation au Maroc Oriental. Elle a entrepris ses investigations sur deux cartes topographiques au 1/50 000<sup>ème</sup> d'Oujda et de l'oued El Himer. Les travaux entrepris dans cette zone entre 2001 et 2009 avec les moyens du bord lui ont permis de localiser et d'identifier 143 sites sur la carte d'Oujda et seulement trois sites sur celle d'Oued El Himer. Ces 146 sites représentent la base d'un projet d'élaboration d'une carte archéologique de la zone orientale, projet prometteur, visant à mettre en évidence le potentiel archéologique et patrimoniale de cette région souvent laissé pour compte. Les sites répertoriés sont présentés sous formes des notices bien structurées afin de donner le plus d'information sur le site en question, agrémentées par des photos, des cartes de localisation et quelquefois des dessins de structures et de photos de matériel archéologique. Au total, elle a répertorié 20 monuments mégalithiques et tumuli, 22 nécropoles, 56 vestiges de monuments civils, 21 sources et puits et 12 silos. La carte d'ensemble des sites répertoriés proposée montre que bien que "la prospection ait été relativement poussée dans la partie sud-est de la carte, elle restait lacunaire dans la partie sud-ouest." Ainsi, la région d'Oujda dispose maintenant d'une ébauche de

carte archéologique régionale sur laquelle devraient se greffer d'autres projets du même genre afin de mieux faire connaître la richesse patrimoniale de cette partie du Maroc.

Le Volume III intitulé "Oujda: Centre urbain de la feuille au 1/50 000<sup>e</sup>, monuments historiques et vestiges archéologiques: de la chronique à l'analyse formelle," est une étude particulière consacrée au centre urbain d'Oujda, un essai de reconstitution de l'histoire de l'occupation humaine du site d'Oujda, en suivant la même méthode appliquée dans les volumes précédents: une recherche bibliographique appuyée par des investigations sur le terrain. En somme, elle nous offre une recherche passionnante sur le chef-lieu du Maroc oriental: Oujda, souvent délaissé par les chercheurs, comme la région tout entière.

Dans le premier chapitre, l'auteure tente de dresser un cadre chrono-culturel dans lequel le lecteur trouvera des jalons de références historiques. Ce cadre est bien exposé tant au niveau des références aux sources antiques, médiévales que pour les témoignages numismatiques trouvés dans la ville.

Le second chapitre est une invitation à la découverte des monuments patrimoniaux de la ville. A travers une étude topographique et chronologique des enceintes, le lecteur se rend de plus en plus compte de l'évolution historique de la ville avant de pénétrer dans les grands ensembles architecturaux qui ont fait la renommée de la ville à savoir la Kasbah, la grande mosquée et le Hammam. L'ensemble de l'étude est fondé sur une riche documentation graphique et photographique.

**Hassan Limane**  
INSAP, Rabat, Maroc